

REGION DE DIFFA, NIGER

MONITORING DE PROTECTION

RAPPORT MENSUEL

Octobre 2019



260,353

Chiffres globaux des déplacés de la région de Diffa (DREC-RN Septembre 2019).

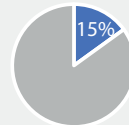
57

incidents de Protection rapportés en Octobre 2019.

Violations les plus récurrentes : Enlèvements, coups blessures/agressions physiques, meurtres/assassinats, extorsion/vol, arrestations, enrôlement, VBG.

16 (15%)

victimes d'incidents de protection sur les **104 enregistrées** sont des femmes et des enfants.



Mouvement de population

2,753 ménages

14,322 personnes

RESUME

L'un des faits marquants au cours du mois d'octobre 2019 a été l'**attaque du poste militaire de Blabrine** dans la commune de N'Guigmi. D'autres incidents ont été également rapportés par les moniteurs et points focaux tels que des **enlèvements** (communes de Mainé-Soroa, Chetimari, Bosso, Kablewa et Gueskerou), des **meurtres** (communes de Chetimari, Bosso, Gueskerou et N'Guigmi), des **agressions physiques** par des individus armés (communes de Toumour et Gueskerou).

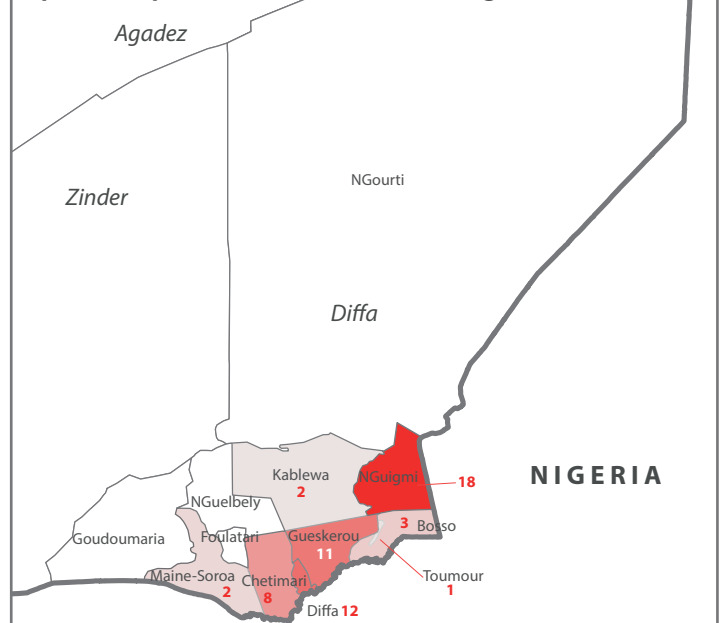
Toujours dans la commune de Chetimari, des individus armés et des éléments présumés du GANE se sont livrés à des **extorsions de biens** tandis que des **conflits communautaires** et des **arrestations** ont été rapportés respectivement dans la commune de Gueskerou et celles de Bosso et Chetimari. Par ailleurs, **07 jeunes** du village de Koyoa, dans la commune de Diffa, ont été **enrôlés dans les GANE**.



Incidents rapportés (Octobre 2019)

57 incidents de protection dans la Région de Diffa.

Répartition spatiale des incidents dans la région de Diffa

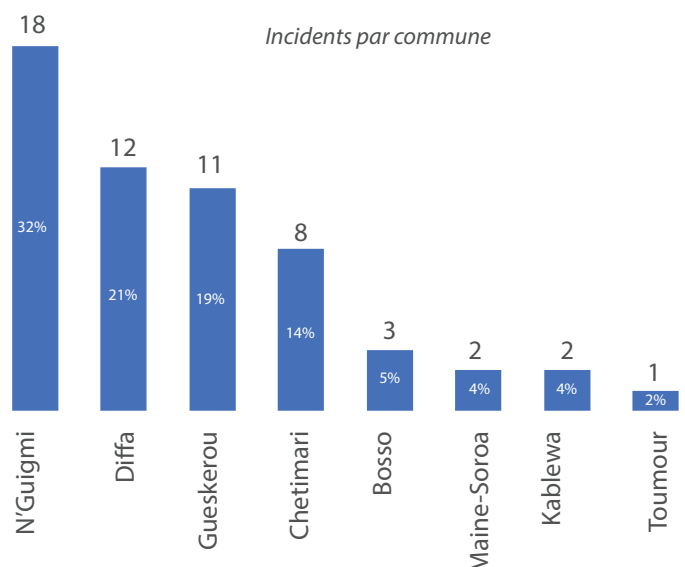


Incidents de Protection enregistrés en Octobre 2019

CONTEXTE OPERATIONNEL

Le contexte opérationnel est marqué par :

- La **limitation des mouvements** des acteurs humanitaires dans l'attente d'une décision finale relative à l'imposition des escortes militaires par les autorités depuis le 14 octobre 2019 ;
- La persistance du **no go** dans les communes de Bosso, Toumour, Gueskerou et Sud Chetimari qui connaissent des infiltrations répétées des éléments du GANE ;
- L'**inondation des villages** du sud des communes de Chetimari, Diffa et Gueskerou par la crue sans précédent de la rivière Komadougou Yobé ;
- Le **mouvement continu** de populations à la suite des menaces du GANE.

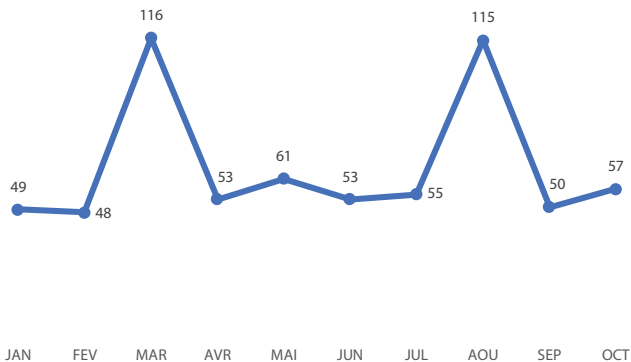




Evolution des incidents

657 incidents de protection dans la Région de Diffa depuis Janvier 2019.

Incidents de Protection par mois en 2019



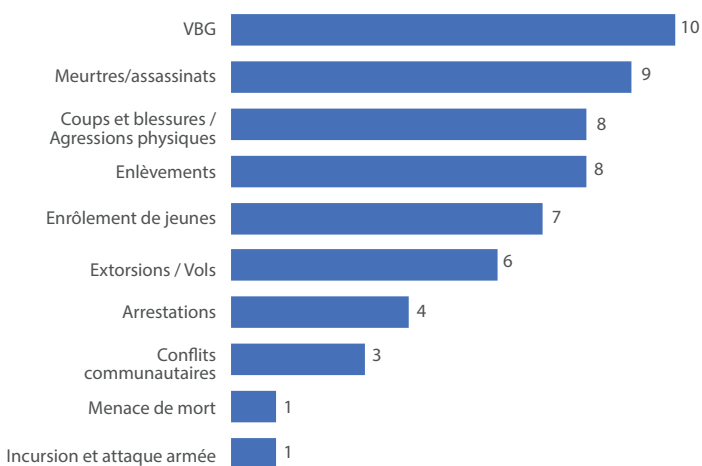
En octobre 2019, **57 incidents de protection** ayant fait **104 victimes** ont été rapportés dans la Région de Diffa. Comparativement au mois de septembre, on remarque une augmentation du nombre d'incidents et de victimes due à la reprise des incursions et attaques par le GANE, la résurgence des conflits inter et intracommunautaires, les enlèvements, le banditisme et l'enrôlement des jeunes dans le GANE.

La crue de la rivière Komadougou Yobe ainsi que les inondations qu'elle a occasionnées semblent ne plus être un frein pour le GANE dont les éléments se seraient déplacés du Nigeria vers le territoire nigérien avec une grande capacité de nuisance.



Violations des Droits Humains

Type d'incidents en Octobre 2019



Les incidents les plus fréquents sont : les meurtres/assassinats, les coups et blessures, les extorsions de biens perpétrées par le GANE et les individus armés dans et autour des îles du Lac Tchad, les VBG et les arrestations, avec une persistance des conflits inter et intracommunautaires illustrés par les heurts récents entre éleveurs-agriculteurs ainsi que les bagarres rangées entre groupes rivaux de jeunes.

Ces incidents prennent de plus en plus de l'ampleur notamment, **l'enrôlement des jeunes**, les **assassinats** et les **enlèvements**.



Statut des victimes

Contrairement au mois de septembre où les victimes étaient majoritairement des réfugiés (28%), on constate en octobre une majorité d'autochtones (34%) et de IDPs avec une proportion importante de personnes dont le statut est non déterminé, à cause de l'inaccessibilité ou de difficultés dans l'identification.



Victimes des incidents selon le statut

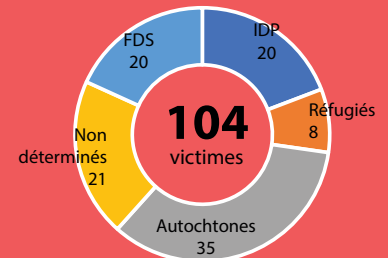
IDPs: **19%**

Réfugiés: **8%**

Autochtones: **34%**

Non déterminés: **20%**

FDS: **19%**



Genre des victimes

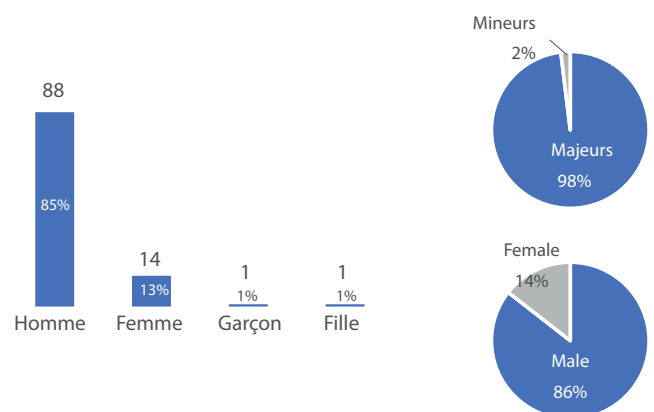


Les femmes et les enfants constituent **15%** des victimes des incidents. **2%** des victimes sont aussi des mineurs.

Les hommes représentent la frange la plus affectée par les incidents, suivis par les femmes et, dans une moindre mesure, les filles et les garçons. Les hommes sont victimes de presque tous les incidents, particulièrement les **assassinats**, les **arrestations** et **extorsions de fonds**.

Les femmes, les filles et les garçons sont, pour la plupart, victimes d'**enlèvement** mais aussi d'**enrôlement** par le GANE.

Victimes par type d'âge en Octobre 2019

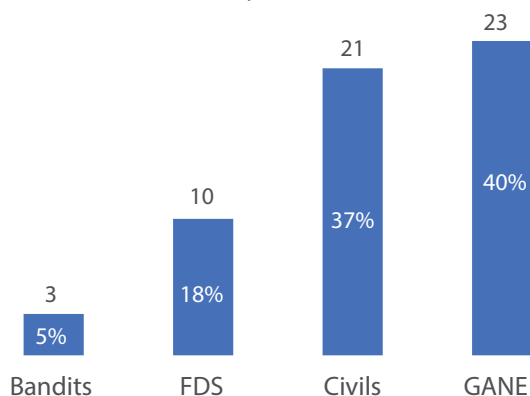


Auteurs des incidents et violations

Les auteurs des violations sont les membres du GANE et la population civile qui totalisent le double des incidents et violations commis par les forces de défense et de sécurité (FDS) et individus armés. Les principales violations commises sont les atteintes à l'intégrité physique, les VBG, les conflits intercommunautaires.

Les arrestations arbitraires et les tirs sur les civils qui, le plus souvent par ignorance ou mégarde, se sont approchés des positions des FDS demeurent préoccupants et requièrent l'attention de tous les acteurs pour limiter la flambée des violations commises par ceux qui sont chargés de protéger les personnes et leurs biens.

Auteurs des incidents de protection en Octobre 2019



Mouvement des Populations

• Mouvement inter sites

Mouvements liés à l'insécurité

Déplacement de 9 ménages de Bague vers Garin Wanzam Dagaya.

45 autres ménages en provenance de Bassa et Wor ont été enregistrés comme suite à la persistance de menaces d'incursion du GANE.

Mouvements liés aux inondations

La montée exceptionnelle des eaux de la rivière Komadougou Yobe a provoqué une inondation de toute la bande allant du département de Mainé- Soroa aux confins de celui de Bosso. Un mouvement de populations s'est ensuivi et ce, de Chétimari à l'Est de Gueskerou.

Au total **2,699 ménages de 14322 personnes** des villages de Chetimari, Gremah Artori, CBLT, Diffa- Sabon Carré, Koulo Koura, Bouri Boula, Gueskerou, Chetimari Chiwari ont rallié Diffa et Chetimari, à la recherche de la terre ferme.

• Mouvements du Niger vers le Nigeria

Les mouvements de retour au cours du mois sous revue ont régressé comparativement au 1er trimestre de l'année durant lequel des mouvements d'une certaine ampleur avaient été observés à la faveur de la participation des bénéficiaires aux élections générales au Nigéria ainsi qu'au climat d'insécurité prévalant autour des opérations militaires de part et d'autre de la frontière entre les deux pays.

Ainsi par exemple, au mois de mars 2019, **34 ménages de 187 personnes** s'étaient rendus au Nigeria contre **07 ménages de 33 personnes** qui ont quitté Toumour, Diffa-Sabon Carré à destination de Damasak et Maiduguri par crainte des incursions du GANE et à cause du non accès aux assistances au cours du mois d'octobre.

Contacts

Associate Protection Monitoring Officer: Salia Yao A. (yao@unhcr.org);

Senior Protection Officer: Lydie Navigue (navigue@unhcr.org);

Information Management: Cyrille Ble (ble@unhcr.org);



Conflits Communautaires

Une bagarre opposant les jeunes IDPs du village de Djakimé1, situé à environ 7km au Nord-Est de Blabrine a provoqué 03 blessés graves. Cet incident est survenu alors que l'équipe monitoring s'activait avec les autorités et les FDS de N'Guigmi pour organiser une rencontre de sensibilisation au profit des leaders communautaires et chefs de tribus de Kabléwa, N'Guigmi et Blabrine/Djakimé, en appui à la caravane régionale de cohésion sociale et de promotion de paix lancée par le Gouverneur de la Région.

Un autre **conflit a opposé agriculteurs et éleveurs** au Sud d'Assaga, dans la commune de Gueskerou blessant 01 éleveur qui a été évacué au CSI d'Assaga.

En cette fin de saison pluvieuse où les ressources liées aux pâturages commencent à se raréfier dans la plupart des zones dites « désertiques » il est à craindre une résurgence des conflits entre éleveurs et agriculteurs, aussi, les équipes monitoring planifient elles d'intensifier les **séances de sensibilisations** sur la cohésion sociale.

DEFIS

- ✖ L'interdiction faite aux humanitaires d'effectuer des mouvements sans escorte militaires avec, comme conséquence, le retard dans la mise en œuvre des activités planifiées ;
- ✖ La réponse à la nouvelle problématique majeure de protection née des inondations ;
- ✖ L'opportunité de la réponse humanitaire face à l'amenuisement des ressources financières.

RECOMMANDATIONS

- ① Rehausser le financement des activités de réponse aux besoins prioritaires des populations, notamment pour les kits API (UNHCR) ;
- ② Renforcer les stratégies de plan de contingence d'assistance en abris et en vivres pour répondre aux besoins des bénéficiaires de manière plus rapide (ICC) ;
- ③ Renforcer la sécurité des populations civiles et permettre l'accès humanitaire dans les zones reculées (FDS) ;
- ④ Poursuivre les sensibilisations et les activités de rapprochement communautaire (Cluster Protection/SF-CG) ;
- ⑤ Poursuivre les sensibilisations VBG dans toutes les communautés (Sous-Cluster VBG) ;
- ⑥ Continuer le plaidoyer dans le cadre du développement des activités de formation et de relance économique en faveur des jeunes et des femmes cheffes de ménage vulnérables (Cluster Protection) ;
- ⑦ Renforcer les plaidoyers sur l'accès des enfants à l'école (Cluster Education).